



- 28 **PORTRAIT** *Le singulier comédien Pierre Mifsud*
- 29 **WILLIAM BOYD** *Portrait de la photographe Amory Clay*
- 30 **FREITAG** *L'exposition est dans le sac*
- 31 **MUSIQUE** *Le slam s'écoute avec les yeux*
- 35 **SÉRIES TV** *«Happy Valley», c'est pas tant la joie*

La fête a trouvé ses artisans

2019. La prochaine Fête des vigneronns sera composée par deux écrivains et trois musiciens, dont Valentin Villard.

THIERRY RABOUD

i

Il pleuvine sur Vevey. Un rideau blanc traîne sur le lac, s'avance, prélude au déluge. Mais Valentin Villard prend son temps. Sur les quais, devant le débarcadère, le passé marque le pas: «C'est ici que se trouvaient les coulisses de la Fête des vigneronns de 1999!» Il se rappelle, alors jeune chanteur, y avoir attendu longtemps avant d'entrer sur scène aux côtés du Messenger boiteux. Oui, les souvenirs sont nombreux sur cette place du Marché inclinée vers le gris de l'eau.

D'autres ne vont pas tarder à s'y graver, plus profondément peut-être. Car il est appelé à les inventer: la Confrérie des vigneronns l'a officiellement dévoilé hier matin, Valentin Villard a été choisi pour composer une partie de la musique de la prochaine fête, en été 2019, aux côtés de Jérôme Berney et Maria Bonzanigo, compositrice principale. Quelques jours avant l'annonce, alors qu'il se mettait à pleuvoir franchement sur Vevey, le jeune compositeur acceptait de partager un café aux abords de cette place vide comme une page blanche.

Il rassure d'emblée: les notes ne vont pas tarder à affluer. «Je n'ai pas peur de ne pas savoir quoi écrire... C'est un travail d'équipe, et la matière est là», explique, sûr de son fait, le Valdo-Fribourgeois. Ils seront trois à habiller de musique les élans poétiques insufflés par le maître de cérémonie Daniele Finzi Pasca, à donner corps aux mots des librettistes (lire ci-contre). Mais tout de même, pour un compositeur à peine trentenaire, inscrire son nom à la suite de Gustave Doret, Carlo Hemmerling, Jean Balissat ou encore Michel Hostettler, n'a rien de banal. Valentin Villard ne s'en formalise pas. Il le sait: l'honneur qui lui est fait est à la mesure de son parcours. Prometteur et peu banal, lui aussi.

«Je l'ai encouragé car je sentais qu'il en avait les moyens»

MICHEL HOSTETTLER

Pour comprendre, rien ne sert d'effeuiller l'arbre de ses origines. Tout juste y croise-t-on une mère gruérienne et un père vaudois, tous deux «mélomanes avertis», puis un grand-père trompettiste à la fanfare de Romont; enfin, sur une autre branche, le haut nom de Jean Villard Gilles. Pas de quoi prédestiner cet enfant musicien à devenir l'un des seuls compositeurs vivant de sa plume en Suisse romande. Simple-ment, le terreau a été fertile pour nourrir et enraceriner ce talent précoce qui, à huit ans, tendait une première composition à sa professeure de piano. «Elle m'a aidé à la transcrire. Ça a été un déclic: dès que j'ai su

écrire de la musique, c'est devenu mon moyen d'expression privilégié. J'ai su que je serais compositeur.»

La conviction s'affirme sur les bancs de l'École Rudolf Steiner, où ce natif de Lausanne fait toutes ses classes. «C'était un terrain très encourageant. A 10 ans, j'avais dans ma classe quasiment un orchestre à disposition, pour lequel j'ai commencé à écrire.» Son professeur Renaud Bouvier, chef de chœur et musicien, l'encourage, et sa première commande viendra de Paul Frochoux, actuel curé de la cathédrale de Fribourg. «C'est dans sa paroisse que j'ai découvert le monde choral, et l'orgue. A 16 ans, il m'a commandé la musique pour l'un de ses spectacles.» Premiers élans classicistes, avec Mozart en ligne de mire.

Jusqu'à cette fameuse Fête de 1999, vécue de l'intérieur, partition en main. «Cela m'a fait découvrir et apprécier la musique moderne, un vrai apprentissage! C'est à ce moment-là qu'a commencé le combat identitaire, car je ne voulais pas renier l'univers tonal d'où je venais. J'ai donc commencé à travailler sur l'alliance entre ce monde «traditionnel» et les techniques d'écriture que le XX^e siècle nous a léguées.» Deux univers avec lesquels il n'aura de cesse de composer.

Sa plume s'affine aux Conservatoires de Genève puis d'Amsterdam, où sa démarche originale trouve un écho favorable. Il revient en compositeur: à la table dès le matin, il dépose sur le papier les sons qui ont mûri en lui. En début d'après-midi,

une heure d'orgue, son orchestre à lui, qu'il met au service des paroisses de La Roche et de Pont-la-Ville où il habite. Le soir, des répétitions avec le chœur mixte de Massonnens ou avec l'ensemble vocal féminin Elles en C. «Diriger et jouer de l'orgue, ce n'est pas mon cœur de métier, mais cela me permet de garder un contact privilégié avec la matérialité de la musique», note Valentin Villard.

Respect du chant

De quoi nourrir aussi sa créativité, car les commandes se succèdent, de plus en plus importantes. Jusqu'à ce coup de fil venu de Vevey. La surprise, tout d'abord, puis l'hésitation. Le compositeur ne doute pas de sa musique, mais de ses résonances avec la tonalité de cette fête séculaire. C'est Michel Hostettler, compositeur de la Fête de 1999, qui achève de le convaincre: «Je l'ai encouragé car je sentais qu'il en avait les moyens. Son langage harmonique est très riche et avancé tout en restant accessible. Il y a chez lui un respect de la beauté du chant. Valentin a un vrai talent d'écriture, et j'ai été très heureux d'apprendre sa nomination!»

Lui s'en dit honoré, et ne cache pas ses ambitions. «J'aimerais pouvoir apporter un éclairage sur la tradition, avec les moyens expressifs de notre époque», conclut Valentin Villard en regardant la pluie laver cette ville qui ne quittera désormais plus son esprit. Quatre ans pour emplir cette page blanche, pour faire résonner cette place vide où le ciel a fini par se déverser. I



«La Fête des vigneronns de 1999 m'a fait découvrir et apprécier la musique moderne», explique Valentin Villard aux abords de cette place du Marché de Vevey qu'il fera résonner de ses propres notes en 2019. ALAIN WICHT

Deux librettistes, du poème au roman

Deux plumes lausannoises et singulières ont été sollicitées pour imaginer le livret de la fête de 2019. Un parolier: Stéphane Blok, artiste discret et créateur complet, se déploie en musique autant qu'en poèmes. En 2014, le public des Francomanias de Bulle avait pu apprécier son univers sonore où son chant était porté par une guitare intimiste qui parvenait à défier le brouhaha avec superbe. Ses textes, ouverts sur l'oralité, s'avèrent souvent aussi spleenétiques que méticuleux. Un romancier: Blaise Hof-

mann, écrivain du voyage et de la scène, a signé autant d'adaptations théâtrales que de proses nourries aux horizons divers. Son dernier roman, *Capucine*, est consacré à l'actrice hollywoodienne éponyme, mais c'est surtout dans *Estive* (Ed. Zoé), récit d'un été passé en berger d'alpage, que l'on appréciera son art de poser des mots sur un terroir expurgé de ses accents folkloriques. «Je reste hyperréaliste, agrippé à la terre, aux détails», expliquait en décembre passé à *La Liberté* ce fils de viticulteur. TR

Trois musiciens, du jazz au classique

Désigné en 2013, le concepteur de la Fête des vigneronns 2019 Daniele Finzi Pasca s'est rapidement mis en quête de compositeurs susceptibles d'habiller de musique ses idées théâtrales. La compositrice et chorégraphe d'origine tessinoise Maria Bonzanigo sera évidemment de la partie, elle qui a signé les partitions de nombreuses productions de la Compagnie Finzi Pasca dont elle est cofondatrice. Son univers musical n'hésite pas à plonger ses racines dans l'art populaire, pour en extraire toute la saveur poétique.

du classique. Un métissage percussif et original que l'on trouve au cœur de ses compositions *Blue Flower Songs* ou *Ivresses*, mais aussi dans son récent *Mater Dolorosa*, composé sur un poème de François Debluë, le librettiste de la Fête de 1999. «C'est un mentor pour moi. Nous avons beaucoup discuté ensemble du rapport entre texte et musique, et il m'a toujours encouragé à être ambitieux», a expliqué cette semaine le quadragénaire. Une ambition qu'il dit vouloir mettre au service d'une œuvre collective. «Je me réjouis de participer à l'univers très onirique et inventif de Finzi Pasca. Revisiter cette grande tradition me plaît beaucoup, et j'ai plein d'idées! Le plaisir et l'envie dominant par rapport aux doutes, même si je suis conscient que c'est un vrai tournant dans ma carrière musicale.» TR

Pour le projet veveysan, elle sera entourée de Valentin Villard (lire ci-contre), et de Jérôme Berney (LAURENT DUBOIS BCU). Ce batteur et compositeur vaudois d'origine canadienne s'est fait connaître par ses compositions où la voix cristallise la rencontre du jazz et

